

Jour 2

Le deuxième jour, lorsque Thibaut et Angeline arrivèrent fièrement, leur épée au côté, Galamech les attendait déjà, assis sur son arbre-siège. Il tenait le parchemin à la main.

- Prêts à apprendre le deuxième commandement pour devenir des Chevaliers accomplis ?
Assis sur le tronc d'arbre, les jumeaux déchiffrèrent avec peine la seconde ligne du document qu'il leur tendait.

« *Le Chevalier respecte les autres* »

Galamech les fixa d'un regard perçant.

- Est-ce que vous respectez les autres ?

Mal à l'aise, les enfants regardaient leurs pieds.

- Savez-vous que notre comportement avec les autres se divise en trois catégories. Tout d'abord les actions qu'on n'a jamais le droit de faire. Je vous écoute, que n'a-t-on jamais le droit de faire ?

- Ben, faire mal,... commença Thibaut,

- Oui, frapper, blesser. Et aussi se moquer, faire de la peine, ajouta Angeline

- Tu as raison, faire de la peine ne blesse pas le corps mais le cœur et c'est aussi grave ! Maintenant, les actions qu'on a toujours le droit de faire ?

- Heu, dire Bonjour, S'il vous plaît...

- ...Merci, Pardon... renchérit Thibaut.

- Exactement ! Tous les mots de la Politesse. Ils sont non seulement permis mais obligatoires pour un Chevalier ! Et maintenant, voyons la troisième catégorie, il s'agit de toutes les actions qu'on a le droit de faire... si les autres sont d'accord.

Devant leur mine perplexe, le druide enchaîna d'une voix très douce en fixant du regard.

- Est-ce que vous croyez que le meunier, le père Mathieu, est d'accord quand vous bloquez la roue de son moulin ? Que le petit Martin est d'accord quand vous volez ses bottes ? Que le chat est d'accord quand vous lui coupez les moustaches ?

Les enfants étaient pétrifiés. Comment Galamech savait-il tout ça ?

- Ben, c'était juste pour s'amuser...

La voix du druide éclata comme le tonnerre :

- Et vous croyez que ça les amuse, eux ?

Les enfants se firent tout petits sur leur tronc d'arbre.

Piteux, Thibaut demanda :

- On ne savait pas. Mais comment fait-on pour savoir si les autres ne sont pas d'accord ?

- Rien de plus simple !

Un geste du druide, et les jumeaux se retrouvèrent casqués d'un heaume à la visière baissée.

- Aujourd'hui, vous ne voyez rien, vous n'entendez rien. Pour bien se comporter avec les autres, **le secret est de relever votre visière et d'ouvrir les yeux et les oreilles**, Les oreilles pour écouter les protestations de vos victimes et les yeux pour regarder leur visage. Et, si vous ne savez toujours pas, votre langue pour demander : « Est-ce que ça te dérange si je... vole tes bottes ? »

Envahis par la honte, les deux jumeaux revirent dans leur esprit tous ceux à qui ils

avaient joué des tours...

C'est avec le cœur lourd et en traînant les pieds que Thibaut et Angeline prirent le chemin de leur mesure. Ils aperçurent Martin qui portait un lourd sac de blé. À leur grande honte, ils virent le garçon faire un long détour pour éviter de les croiser.

De retour à leur chaumière, sans doute à cause des sévères paroles du druide, ils se servirent de leurs yeux et virent les traits fatigués de leur mère qui s'affairait dans la maison comme à son habitude. Sans qu'elle ne leur demande rien, ils allèrent au puits remplir le seau vide. Ils ne furent pas trop de deux pour le porter sans le renverser jusqu'à l'intérieur.

Un doux sourire éclaira le visage de leur mère.

- Merci les enfants !

Et c'est le cœur content qu'ils s'endormirent cette nuit-là.